Un prix national pour la commune

A l'occasion du 14 ème concours des municipalités, Huppy vient de remporter le prix Rustica pour la rénovation de ses puits anciens. Il lui sera remis le mercredi 19 mars à Paris, par la Société pour la Protection des Paysages et l'Esthétique de France.





mille». Dons chaque petit villa-ge des anecdores «clochemer-

lesques» se transmettaient de

génération en génération. C'est cet supect de la vie du

village que la municipalité et l'ASPACH (Association pour la

Sauvegarde du Patrimoine Ar-tistique et Culturel de Huppy)

t voulu préserver en partie. En 1950, il y avait entoire

iment envoyé un er de candidature à la Société pour la Protection des Paysages et l'Ethétique de la France, afin de participer au 14 ême concours des munici-palités. Un exposé expliquant la mison de l'existence de ces puits avec un petit historique leur a été transmis, ainsi que les conditions de réalisation de cette rénovation.

Il y a quelques jours, un courrier est arrivé à la mairie annonçant que «Happy a été retenu et recevra le 19 mars à l'Académie d'Architecture de Paris, le prix Rustica - Dérours en France d'un montant de 1625 euros, pour la restaura

tion des cinq puits.»

-Depuis plus de deux ans, Cloude Piette, ancien charpen-tier de métier, et les employés communaux ont restauré ces puits de quartiers qui font partie de l'histoire de Huppy, Gagner ce prix mational est donc une Dés belle récompense que l'on n'ouait espérer pour notre charmant village.» C'est en ces termes que Jean-Marie Lepage a ré-



Claude Piette et les employés communaux ont restauré avec brio ces puits avec la participation de la municipalité gérée par Jean-Marie Lepage

agit en apprenant cette nouvelle. Et d'ajouter : «Nous remer-cions la Société pour la Protection des Paysages et l'Esthétique de la France, sa présidente Paule Albrecht, ainsi que les habitarets de la commune qui ent participé

à cette éliaboration et fleurissent ce petit patrimohie rurals.

Dans un piteux état

Malgré l'énorme chantier qu'n représerné cette restaura-tion, elle n'a pas coôté très cher à la municipalité. «La commune a financé l'o-

chat du bois, mais pour le reste c'est de la récupération- précise Cande Piette. Il explique de plus, comment avec l'aide des employés communaux, il a entrepris cet immense travail : «Les muits étaient commiètement abandonnés, grillagés et ser-valent de dépatoire. Le toit d'orivasent de depouver. Le tou d'ori-gine avoit disparu, resuplacé par une simple tolle pasée. Ils étaient dans un étut déphorable et fai-soient peine à voit. On a dent tout démonté pour remettre du bois à la base et refuire les galardages d'origine qui n'avaient pas tous la même forme. On a ajouté des pierres pour les fortifier et un toit de tuile. Tout y est f de la corde jusqu'au sceau pour certains.»

Une source d'informations

Certains puits servent en outre de référence dans toute La région, car le syndicat des enux qui couvrent neuf communes, vient relever régulière-ment la hauteur des nappes fréatiques. Equipés d'une sonde permanente enregistrant les informations, ils peuvent par exemple déceller si l'eau de Limeux va sourcer ou non.

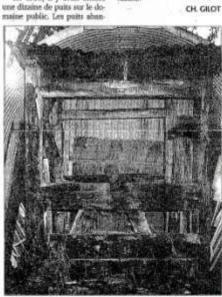
Puits de quartiers

Ces puits creusés et cons truits par des artisans locasox, avec l'accord de la municipali té et commandés par trois, quatre ou cinq familles du même quartier qui en assuraien) l'entretien, étaient souvent des petites oeuvres d'art. Marqués du scesu du réalisateur, sou-

ux de faire mieux que son donnés peu à peu apeèr ductaion d'eau ont disparu. Cinq ont déjà été restaurés dans le style du village, et trois autres sont en projet. inin concurrent, ils étaient le lieu de rencontre des habitants qui tout en puisant l'eau ou en attendant leur tour, venaient aux nouvelles. Ils servaient quelque fois aussi de petit coin où on «lavait le linge en fa-

Le prix Rustica est certes une récompense pour les villa-geois, mais la plus belle histoire est de vivre chaque joué au, près d'un de ces petits chefsd'oeuvre, comme en rémoigne un habitant : «C'est une très bonne chose que ors nuits soient rénovés, car non seulement ils sont beaser, mais en plus ils sont en fonction et ce , en toute sécurité pour les enfants, car un tampon de voirie bouche l'excavanion, »

CH. GILOT



L'état désastreux de l'un des puits avant sa restauration.



Choisi parmi 120 dossiers

Le 14 eme concours des monicipalités est ouvert aux communes de moins de 10000 habitants, If a pour nicipalité qui a su garder le caractère paruculier (histo-rique et architectural) de sa commune, ou nesurer la mise en valeur trestaurarion, réutilisation) de son parimoine, dans toure sa diversite. Ces actions favori-sens, éventuellement, l'ani-

notion, le tourisme, l'en plot, le maintien ou le renouveau da savoir faire an-cien dans le respect de

l'espriz des lienz.
Sept prix ont été distri-bues sur les 120 dessiers consultés par un pré-jury. Seule une trentaine ont alors été resenus et présencé uni jury final. La municipalité d'Huppy

sera done recompensee I Faris, le mescredi 19 mars.

24 - L'Eclaireur · Mardi 1er avril 2003

HUPPY

Récompense à Paris

Primée par la société Rustica-Détours en France au 14ème concours des municipalités organisé par la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France que préside Paule Albrecht, Jean-Marie Lepage, Marie et Claude Piette adjoint étaient à Paris à l'Académie d'architecture, place des Vosges, afin de recevoir le prix attribué pour la restauration des puits du village, et la préservation de son petit patrimoine rural.

Les représentants du Ministère de la Culture, de l'Ecologie, de la société Probtp remettaient également des prix.

Jérôme Bignon député était présent pour féliciter la lauréate, la commune d'Huppy, Pierre Martin, sénateur retenu, s'était excusé, mais n'a pas man-



qué d'adresser un courrier pour féliciter les élus de Huppy.

Après la cérémonie de remise des prix, Paule Albrecht, présidente, Claude Piette, Jean-Marie Lepage, maire de Huppy, Jérôme Bignon, député, devisent gaiement

Madame Paule Albrecht, Claude Prette Jean Marie Lepage, Jerome Bignon



Claude Piette, Jean Marie Lepage, Jerome Bignon





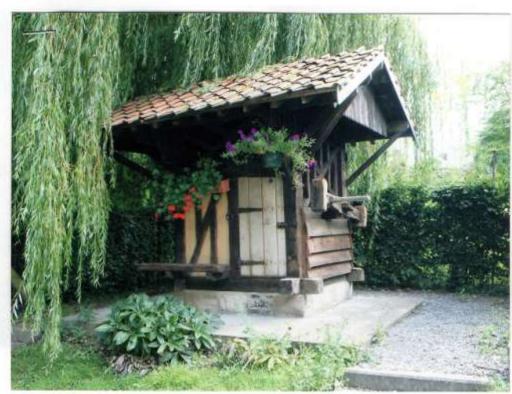








Huppy



Rue des Moulins



hameau de Eringuies

2

Huppy



Bue, La Haut



Le puits Rue Baronne



Petite Ville, Pour La Haut 5

HUPPY

Le prix national du patrimoine est au fond des puits!

Paris 19 Mars 2003

Une délégation de Huppy est aujourd'hui à Paris, afin de recevoir son « Prix Rustica-Détours en France », venant récompenser une action de restauration du patrimoine. En l'occurrence, ici, la sauvegarde de cing puits.

Au XIX* siècle, Huppy possédait plus de quatre-vingt-cinq puits, dont une bonne vingtaine sur la voie publique, permettant aux populations de se ravitailler en eau.

1 525 euros remis aujourd'hui

La modernisation de la distribution d'eau a fait disparaître la majeure partie de ces excavations, surtout

dans le domaine privé, Dernièrement, il en restait néanmoins cinq encore plus ou moins en état.

Sous l'impulsion de Claude Piette, adjoint au maire Jean-Marie Lepage, il fut décidé de remettre en valeur ces puits avec l'aide des employés communaux, en les restaurant comme à l'origine et en Jeur redonnant un maximum de sécurité pour le public. Tous sont aujourd'hui restaurés et agréablement fleuris et l'un d'eux, pour l'anecdote, permet de sonder la hauteur des nappes phréatiques.

Ce travail, qui a permis d'améliorer le cadre de vie, à fait l'objet d'un dossier transmis à la Société pour la protection des paysages et l'esthétique de la France (Sites et monuments).

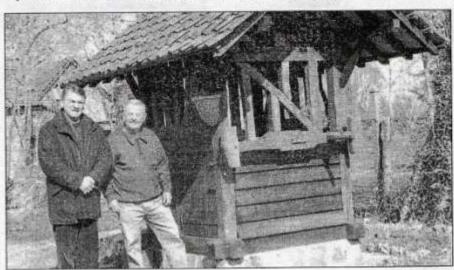
Son jury, comprenant des représentants du ministère de la Culture, du ministère de l'Écologie et des architectes des Bâtiments de France a remarqué le projet de Huppy (dans la catégorie des communes de moins de 10 000 habitants).

D'où ce prix « Rustica-Détours de France », d'une valeur de 1525 euros, qui sera remis aujourd'hui aux représentants de la

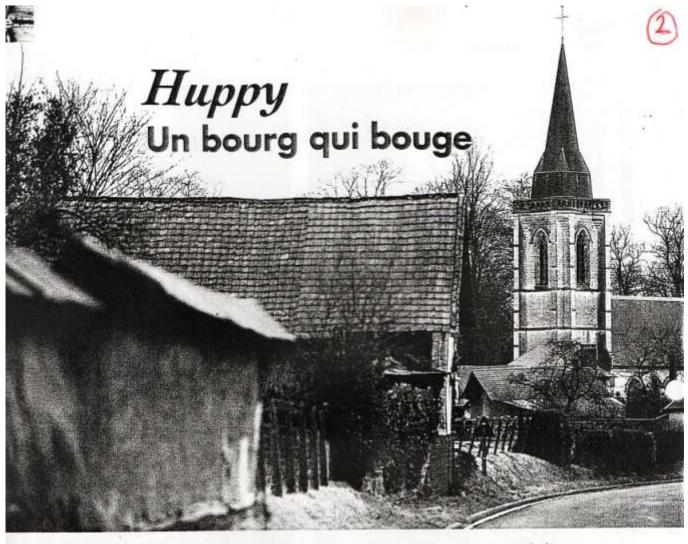
municipalité.

Nul doute que cette somme est la bienvenue, et qu'elle permettra de poursuivre la politique de sauvegarde et de valorisation du patrimoine local.

L-L.F.



Le maire, Jean-Marie Lepage, et Claude Piette devant un des puits.



Bonnes adresses

Accès

 Au sud d'Abbeville, soriir à Moyenneville. Direction Huppy.

Carte: IGN n° 2107 OT.

PRODUITS DE LA FERME

 Vente de produits laitiers à la ferme du Belloy, 19, rue des Moulins. Tél. 03.22.28.29.28.

A VOIR

Epise ouverte tous les jours
 4 à 17 heures. Visite commentée
 denance. Entrée pour le musée
 du docher : 20 francs.

* En Fancht, vous verrez aussi de example de torchis, un ancien pults des caliaires et, dans certains des pells crataires abritant de pells protectrice.

The state of the s

Situé dans le Vimeu, à vingt kilomètres à vol d'oiseau de la baie de Somme, le joli village d'Huppy affiche un dynamisme évident.

Huppy, les villageois se sont mobilisés très tôt pour repousser le spectre de la désertification. Ils n'avaient pas envie de vivre le cauchemar de nombreuses communes rurales : fermeture de classes, exode de la jeunesse, abandon des services publics, dégradation des monuments... Grâce à leur activisme, Huppy se porte désormais comme un charme, et parvient même à attirer de jeunes couples. Depuis 1990, la population - qui atteint aujourd'hui 705 habitants - a augmenté de 115 personnes. C'est considérable. « Dans la Somme, seuls deux villages vont ouvrir cette année une nouvelle classe, précise le maire, Jean-Marie Lepage, qui est aussi boulanger. Huppy est l'un de ceux-là : l'école va avoir une cinquième classe! » Deux médecins, de nombreux commerces, un bureau de poste en état de marche, un corps de sapeurs-pompiers, une dizaine d'associations : « Comme il y a tout à portée de main, les gens viennent s'installer ici », analyse Dominique Legrand, la bibliothécaire.

L'autre atout de la commune, c'est son côté pittoresque, soigneusement cultivé par une association créée en 1984 et qui s'est donné pour but la sauvegarde du patrimoine artistique et culturel d'Huppy. Association fondée par quelques passionnés, parmi lesquels Claude Piette. Cet homme chaleureux est aujourd'hui adjoint au maire. Il raconte être littéralement tombé amoureux du village à son arrivée en 1951. « J'avais 18 ans. J'étais compagnon charpentier. Je devais rester trois semaines, histoire de rebâtir l'église détruite pendant la bataille d'Abbeville en 1940. J' ai été tellement bien accueilli que je suis resté. Aujourd'hui, mes enfants et mes petits-enfants sont toujours à Huppy. » Manifestement, Claude Piette a réussi à leur transmettre le virus!

Un musée dans le clocher

A Huppy, comme dans beaucoup de villages, l'église est restée un lieu de rassemblement. Classé Monument historique, ce



musée aménagé dans le clocher de l'église est un grenier en de trésors.



Claude Piette participe à la restauration d'un puits : son savoir-faire de charpentier est au service du village.



Le château ne se visite pas. En revanche, il est possible de flâner dans le jardin...

ment d'une éclatante blancheur est outous les après-midi par des bénévoles l'association. Des visites guidées perlent d'admirer les vitraux, qui datent 545 : cachés pendant la guerre, ils ont reposés ensuite. Pendant la majeure de l'année, des expositions liées aux socions, à l'architecture ou à l'art sont alement organisées.

musée d'histoire locale. En monmi l'étroit escalier en pierre en colimame le visiteur découvre un grenier mame où sont accumulés des dizaines me con le visiteur de l'accumulés des dizaines me con le visiteur de l'accumulés des dizaines me Claude Piette.

du de l'exposition serait une bague appartenu à la fille de Louis XVI. On lui préférer la première boîte aux du village ou la casquette du garde pêtre, témoins nostalgiques du siècle Le musée célèbre également la médu général de Gaulle. Celui-ci est trois fois à Huppy. La première, en 1940, lors de la bataille d'Abbeville; château lui servit de QG. La deuxième

en 1949, pour célébrer une victoire chèrement acquise. La dernière en 1964, comme président de la République. « Vous voyez la jeune fille qui tend un bouquet de fleurs à de Gaulle sur cette photo? Claude Piette sourit: C'est ma femme. »

A 25 mètres du sol, une galerie ajourée qui fait le tour du clocher offre un beau point de vue sur le village. A côté de l'église, on apercoit donc le domaine privé du château. En réalité, il v a même deux châteaux : l'un, datant du XVe siècle, est à l'état de ruine. l'autre est habité. A côté de bâtisses construites dans le plus pur style picard (même les plus récentes résidences sont fidèles à l'architecture locale), trois maisons de maître se détachent, montrant à quel point le village a été prospère. Un peu plus loin, une ferme abrite un musée de la vie rurale, joliment appelé « le musée des Gens de la terre ». Huppy, prolongé par le hameau de Trinquies, où l'on remarque une motte féodale, s'étend sur 1080 hectares de superficie. Ce qui signifie qu'il reste encore beaucoup de place pour de futurs habitants...



Des jardins au cœur du village.

Le diplôme décerné à la commune de Huppy

Pour la restauration des puits à l'initiative du président l'ASPACHuppy Claude Piette, adjoint au maire, et de la municipalité

